# Renens

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **130 (2004)**

Heft 05: **Jardins de passage**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-99285

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

**2b architectes : Stéphanie Bender, Philippe Béboux / Lausanne**
**Partenaire : Commune de Renens**
**Mise en oeuvre : Mathis SA**

# Plante-moi!

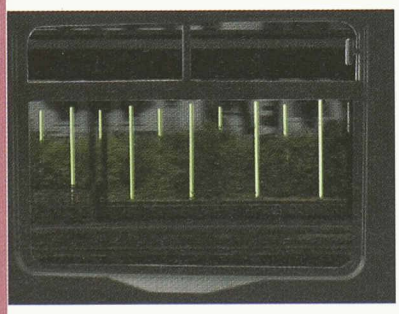
33

En réponse au concours lancé en 2003, le jardin « Plante-moi ! » occupe des espaces de talus résiduels en Gare de Renens.

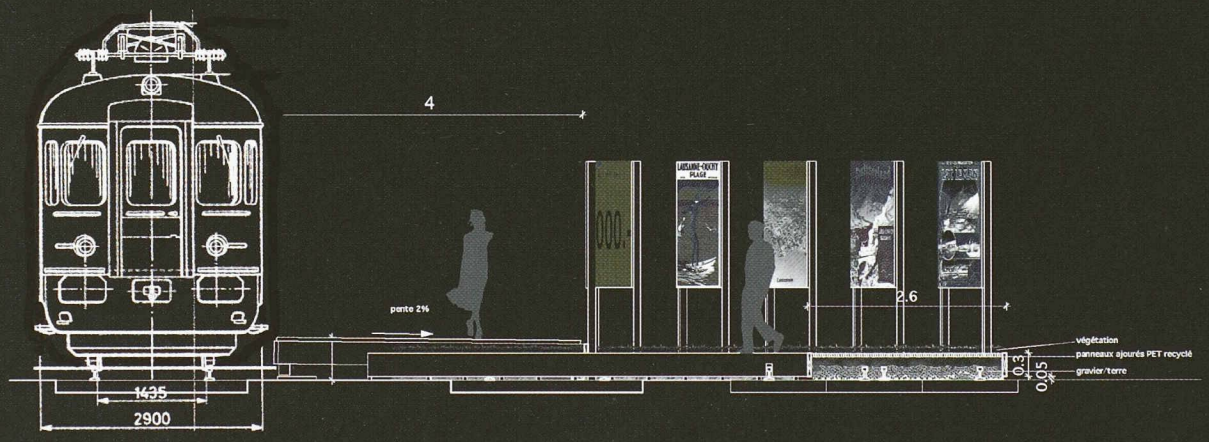
Grille omnidirectionnelle, les piquets prennent place tous les quatre mètres selon les deux directions orthogonales des axes cardinaux. Recouvrant les talus telle une nappe, leur structure régulière en surligne l'irrégularité géométrique et révèle ainsi la topographie du lieu. Palissade, barrière, portail d'entrée et de sortie de la manifestation, ils sont tour à tour limite et objets autonomes, métaphore d'un végétal artificiel planté là, dans le chaos vert des talus de la gare.

Recouverts sur leurs faces nord et ouest, d'une peinture blanche phosphorescente, ils réfléchissent la lumière et irradient tels des piquets luisants lorsque la nuit arrive. Ils offrent alors le spectacle d'une enceinte lumineuse que les trains du soir franchissent, annonçant l'entrée dans le « grand jardin » que deviendra Lausanne le temps d'une saison.

Côté « grand jardin » justement, la peinture verte fluorescente recouvre leurs faces est et sud, et affirme leur statut d'objets végétaux artificiels, de métaphores d'une plantation virtuelle, masse verte occupant les talus en attente de la gare de Renens.



**Paysagestion SA et Pont 12 architectes ; écriture : Claire-Line Evard & Carlos Henriquez ; création graphique et sons : Eracom / Lausanne**
**Partenaires : CFF, TL, Protection civile**




*Plantes rudérales pionnières :*

*Achillée millefeuille (Achillea millefolium)*

*Armoise commune (Artemesia vulgaris)*

*Campanule raiponce (Campanula rapunculus)*

*Centaurée scabieuse (Centaurea scabiosa)*

*Œillet des chartreux (Dianthus carthusianorum*

*Cardère sauvage (Dipsacus fulminique)*

*Vipérine commune (Echium vulgare)*

*Linaire vulgaire (Linaria vulgaris)*

*Mauve musquée (Malva moschata)*

*Coquelicot (Papaver rhoeas)*

*Sauge des prés (Salvia pratensis)*

*Scabieuse colombaire (Scabiosa columbaria)*

*Compagnon blanc (Silene alba)*

*Molène à grosse feuilles (Verbascum densiflorum)*

*Verveine officinale (Verbena officinalis)*

Durant toute la manifestation, le samedi et le dimanche, la Ligne de train FMR relie la gare de Lausanne à celle de Renens, avec arrêt intermédiaire à Sébeillon.

Un train en marche traverse la ville en mouvement, s'y arrête et l'offre au regard des visiteurs. Des annonces sonores évoquent la ville, son passé, son présent, son futur (mouvement dans le temps, mouvement dans l'espace). Un dépliant et des affiches sur les quais apportent un deuxième niveau de lecture en présentant clairement des projets réalistes, théoriques, utopiques pour ce morceau de « La ville en mouvement ». Au gré du parcours, le train ralentit, s'arrête, pour donner à voir un site particulier ou des friches, le tout étant commenté par une annonce sonore.

Automotrice : les sièges des deux compartiments sont démontés et refixés dans le sens de la longueur du wagon ; le spectateur assis fait ainsi face au spectacle.

Installation sonore : sur le principe des annonces orales, des haut-parleurs diffusent une bande son dans chaque compartiment. La ville en mouvement est décrite, racontée, suggérée. Un décalage se crée entre ce que voit et entend le voyageur.

Affiches : vingt affiches installées aux trois arrêts de la ligne FMR présentent « La ville en mouvement ». Communiquant au grand public des réflexions urbaines actuelles sur l'ouest Lausannois de demain. Certaines détournent la ligne graphique des CFF ou des TL.

Dépliant : distribué aux arrêts et dans le train, un dépliant présente « La ville en mouvement ». Utilisant, détournant, valorisant des projets en cours, des études prospectives réelles (EPFL, SAT, TL, CFF), cette publication provoque l'interrogation, fait sourire, étonne, informe (la campagne publicitaire des CFF en 2050, le réseau TL du siècle prochain, l'interview du chef de Service du SAT de 2030).